

Bénédicte Sère

Henri de Lubac, *Révélation divine, suivi d'Affrontements mystiques et d'Athéisme et sens de l'homme. (Œuvres Complètes, 1re section, vol. IV)*

Note historique par Éric de Moulins-Beaufort, prés.
Olivier de Berranger, Paris, Le Cerf, 2006, 592 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Bénédicte Sère, « Henri de Lubac, *Révélation divine, suivi d'Affrontements mystiques et d'Athéisme et sens de l'homme. (Œuvres Complètes, 1re section, vol. IV)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-68, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012.
URL : <http://assr.revues.org/3984>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3984>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Bénédicte Sère

Henri de Lubac, *Révélation divine, suivi d'Affrontements mystiques et d'Athéisme et sens de l'homme.*(*Œuvres Complètes, 1re section, vol. IV*)

Note historique par Éric de Moulins-Beaufort, prés. Olivier de Berranger, Paris, Le Cerf, 2006, 592 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Le volume IV des *Œuvres Complètes* d'Henri de Lubac s'inscrit, au sein de l'architecture éditoriale d'ensemble, dans la première section intitulée : « L'homme devant Dieu ». Il rassemble, en effet, trois textes majeurs du grand théologien, tous centrés sur une vision de l'homme dans son rapport intrinsèque à Dieu. Leur publication conjointe en un seul volume s'avère, sans conteste, d'une grande cohérence.
- 2 Le premier texte, *Révélation divine*, a été édité pour la première fois en 1968 et repris, de manière simplifiée, en 1974, sous le titre *Dieu se dit dans l'histoire*. Il s'agit d'un commentaire de la constitution dogmatique *Dei Verbum* rédigée par le concile Vatican II : Henri de Lubac n'en explicite que le préambule et le premier chapitre dit *De ipsa revelatione*, convaincu plus que d'autres que « tout l'essentiel [de la constitution] était commandé par ce chapitre premier » (p. 181). Rédigés après le reste de la constitution, ces deux premiers moments ont été admis sans difficulté lors de la session plénière de la commission tenue à Rome en juin 1964 alors que l'essentiel des critiques et des contestations se concentraient sur le second chapitre traitant des rapports entre Écriture et Tradition. Ici, Henri de Lubac s'emploie à montrer la force du thème et l'ampleur de son objet : *Dei Verbum*, la Parole de Dieu, ne désigne pas uniquement ni exclusivement l'Écriture. Le Verbe de Dieu est plus fondamentalement la Révélation de Dieu dans sa plénitude. « Le mode sous lequel Dieu se révèle, c'est donc la manifestation de lui-même en Jésus-Christ » (p. 52). Jésus-Christ est Lui-même le révélateur et le révélé, le messager et le contenu du message. Le point est d'importance. Il met en garde contre tout fondamentalisme scripturaire ou autre biblisme, qu'aurait pu induire le recentrage conciliaire sur l'Écriture sainte. Il fallait la sensibilité lubacienne à la grande tradition catholique pour envisager, grâce à ce premier chapitre, l'envergure de l'intention conciliaire : « La Parole de Dieu est à la fois plus vaste et plus fondamentale que l'Écriture sainte » (p. 209). Il s'agit, en effet, de prendre la mesure de ce qu'est la révélation : *dando revelat et revelando dat*, quand Dieu se révèle, il se donne à connaître ; la révélation est connaissance et c'est précisément cette connaissance qui sauve. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent... » (I Jn 1, 2-3). La révélation est par elle-même salut. Pour autant, le sixième et dernier paragraphe du chapitre réaffirme, à la suite du concile Vatican I, la possibilité pour l'homme de connaître Dieu par la voie de sa raison, connaissance purement « naturelle » et non plus « révélée », sorte de saisie originaire inscrite en tout homme en vertu de sa création à l'image de Dieu. Il reste que cette connaissance naturelle de Dieu n'est pas en soi salutaire. En insistant sur cette double connaissance, révélée et naturelle, Henri de Lubac pointe dans le texte conciliaire la double aptitude de l'homme à atteindre Dieu : par le don de sa raison, elle-même soutenue par le don de la Révélation. C'est ainsi que notre commentateur, fidèle à l'esprit conciliaire, entend prévenir contre l'écueil séculaire de l'extrinsécisme fondé sur la dualité péché-grâce en réaffirmant la vocation de l'homme, unique et unifiante : sa communion avec Dieu.
- 3 Le deuxième moment du volume, *Affrontements mystiques*, est un recueil composé par l'auteur lui-même qui rassemble quatre textes disparates datant des années 1940 (une conférence, un article de 1942, un cours et une méditation). Par une triple variation sur le même thème, Henri de Lubac entend démasquer les mystiques humanistes : mystique marxiste

d'un homme socialement libéré, mystique néo-païenne du nazisme fondée sur la race, mystique nietzschéenne issue du positivisme scientifique et faite d'exaltation extatique de type dionysiaque. Parce que leur idée de l'homme y est tronquée de sa dimension spirituelle, H. de Lubac oppose à ces trois « humanismes athées » – ou « mystiques de remplacement » – une certaine idée chrétienne de l'homme. Plus qu'un vague « humanisme chrétien », « formule équivoque et trop molle » (p. 244), il ambitionne de penser « les premiers linéaments d'une anthropologie chrétienne » (p. 471), articulée sur une double polarité : « L'homme, selon le christianisme, a le double caractère d'historicité et d'intériorité sans qu'on puisse dissocier l'un de l'autre » (p. 270). De l'homme, le père de Lubac défend la noblesse et la grandeur, lesquelles lui viennent de son « appel à la transcendance », véritable vocation démiurgique de ce Prométhée chrétien.

- 4 Enfin, *Athéisme et sens moderne de l'homme* se prolonge en un sous-titre : *Une double requête de « Gaudium et Spes »*. En effet, soulevant la problématique centrale de la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, Henri de Lubac reprend à nouveau, en 1966 et 1967, les deux lignes de fond de son œuvre : 1 - l'affrontement de l'athéisme contemporain ; 2 - le sens de l'homme et du monde. Si l'esprit du concile fut celui du dialogue, il reste que l'athéisme sera toujours un défi pour l'Église, notamment quand il prend la forme de l'humanisme laïque et profane. Défi mais aussi émulation pacifique pour repenser une anthropologie dans laquelle l'homme est perçu en fonction de sa *vocation* et non plus de sa *condition*. Loin de penser l'homme en termes de nature et de surnaturel, sorte de « pensée à deux étages », de « dualisme extrême » source de schizophrénie, Henri de Lubac, grâce au *desiderium naturale* thomasien, replace au cœur de la nature humaine une orientation théologique. C'est la nature même de l'homme qui est théologique. C'est dire l'imprescriptible imbrication des réalités temporelles et spirituelles, lesquelles sont autonomes sans être séparées : désormais, il s'agit de « fonder en raison à partir de la foi elle-même, l'intérêt que le chrétien attache aux réalités contingentes de ce monde » (p. 473). Au cœur de la pensée lubacienne et conciliaire, cette nouvelle approche, révolutionnaire et audacieuse, redit à l'homme l'ampleur de son mystère et la sublimité de sa vocation : l'homme est à lui-même un mystère plus profond qu'il ne le soupçonne.
- 5 D'un mot, résumons : le volume IV des *Œuvres Complètes* ramasse l'essence de la pensée lubacienne, si présente dans le propos conciliaire. L'œuvre d'Henri de Lubac fut de repenser l'homme dans le contexte de l'athéisme contemporain. Comme une suite de son *Drame de l'humanisme athée*, les textes de ce volume se veulent les jalons d'un « mûrissement de cette anthropologie chrétienne dont notre siècle à tant besoin » (p. 412). Saluons ces textes qui nourriront et stimuleront une réflexion et une recherche anthropologiques encore à leurs débuts dans l'Église d'aujourd'hui, quoi qu'on en ait.

Pour citer cet article

Référence électronique

Bénédicte Sère, « Henri de Lubac, *Révélation divine, suivi d'Affrontements mystiques et d'Athéisme et sens de l'homme*.(Œuvres Complètes, Ire section, vol. IV) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-68, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3984>

Référence papier

Bénédicte Sère, « Henri de Lubac, *Révélation divine, suivi d'Affrontements mystiques et d'Athéisme et sens de l'homme*.(Œuvres Complètes, Ire section, vol. IV) », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
